

XV. O. 289

ADVERTIS-
SEMENS RECEVS
de Vienne en Au-
striche.

*Touchant l'election de Monseigneur
le Duc d'Anjou pour estre
Roy de Polongne.*



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.
1573.
Aucc permission.



A D V E R T I S S E M E N S

*Receus de Vienne en Autriche,
du vingtieme de May*

1 5 7 3.



Nous auons receu lettres
de Versouie, touchant
l'election de mon Sei-
gneur le Duc d'Anjou
au Royaume de Poulongne, comme
le Samedy qui fut le neuvieme de ce
moys, estant le parlement assemblé,
& toutes les voix des Palatins cueil-
lies: voyant que du premier coup
treze d'iceux, avec toutes leurs no-
blesse, auoyent viuemēt donné leurs
voix au Duc d'Anjou, les autres y ac-

corderent, & n'y eut concurrence d'autres pretendans que celuy Des- nesse, & le prince Erneste.

Le Moscouite n'y eut presque aucune part, & l'election fust bien tost resoluë, par ce que tous coururent à la part dudit Seigneur Duc d'Anjou: ayans entendu de tous costés la magnanimité, prouesse, & felicité de ce Prince, & ses humains & benigns desportemens à l'endroit des Protestans de France, combien qu'il soit Prince fort Chrestien & bon Catholique: & à la verité ceste election tiët de la diuinité, puis qu'une multitude si innumerable, diuisee de religions & factions n'eût venue aux mains cōme l'on auoit pensé qu'elle d'eust faire.

Ceste election fut signee & approuuee en deux iours par trante & quatre

quatre mille nobles , & en apres de tout le reste.

Le douzieme il fut proclamé roy. Ceux de Lytuanie ne l'empeschoyēt pas , mais ils ne vouloyent se signer si par mesme moyen on ne publioit pour Royne la serenissime Infante. La chose fust accommodée , & tous vnanimement & d'accort firent l'election & publication.

Ce n'est pas de merueille si l'on n'a eu par le menu tout ce qui s'est passé en ceste election , par ce qu'on n'a eu autre aduis depuis celuy que receut Langent maistre des postes de Polongne, sinon par vn Gentilhomme de l'Ambassadeur de l'Empereur qui apporta la confirmation de l'election à sa Maiesté , & aujourd'huy à Midy est passé le seigneur Alexandre domestique du Cardinal Com-

modon qui s'en va droit à Rome.

L'Empereur comme Prince tres-prudent, s'est resiouy avec monsieur de Vulcon Agent pour sa Maiesté Treschrestienne, luy ayant faiet entendre qu'il estoit trefaise de ceste election, par ce qu'outre ce qu'il est amy & bon parét d'un nouveau Roy, il esperoit dauantage de luy estre bon voisin.

Le bruit qui auoit couru qu'il se faisoit quelque nombre de Caualerie pour ladite electiō sera reduit à neāt d'autant que l'on croit que ce Prince ne vouldra commencer à faire guerre en aucune sorte.

Il semble qu'en ceste court on n'aye pas grand contentement des actions du Cardinal Commodon, estimant qu'il aye fauorisé l'election de ce nouveau Roy : toutesfois pour
estre

estre cogneu homme entier & de-
bonnaire, il s'excuse, disant qu'il n'a
de rien excédé la volonté du Pape.

On dit que le Seigneur Albert
l'Aschy à bien fauorisé ceste election.

J'ay veu lettres qui certifient que
Monsieur le Duc d'Anjou a esté créé
Roy & l'Infante Royne.

F I N.